

=> Les réseaux d'initiative publique

La fibre jusqu'à l'abonné (FTTH) a le vent en poupe. Pourtant, le déploiement de cette infrastructure numérique de nouvelle génération présente un écueil : excluant d'emblée 70 % du territoire national, il restera fortement inégalitaire. Sans une intervention publique puissante et coordonnée, une nouvelle fracture numérique se prépare. Focus sur le témoignage et l'expérience d'Axione, acteur leader de l'aménagement numérique et pionnier du FTTH en France.



LES RIP, « fer de lance » de l'équipement des territoires en très haut débit

=> Comme sur le haut débit, les réseaux d'initiative publique (RIP) sont à nouveau en capacité de jouer un rôle clé dans la progression territoriale de la fibre optique et l'arrivée du très haut débit. Zoom sur le retour d'expérience des premiers RIP FTTH en exploitation...

“ Axione exploite à ce jour 51 000 prises FTTH dans le cadre de différents réseaux d'initiative publique. ”

Filiiale de l'ETDE (Groupe Bouygues Construction), Axione est aujourd'hui un acteur leader en matière d'infrastructures télécoms pour les collectivités territoriales, les opérateurs et les équipementiers. « Axione a aménagé et déployé plus de 6 400 kilomètres d'infrastructures optiques, 1 700 points hauts et 7 000 équipements actifs dans le cadre de l'ensemble de ses activités de constructeur, d'exploitant et d'intégrateur », indique Pierre-Eric Saint André, directeur général d'Axione. Au titre de son activité historique d'aménageur numérique, Axione opère 12 délégations de service public qui représentent géographiquement 20 % du territoire national, 3 700 communes, 5 millions de personnes et 210 000 entreprises. Parmi ces 12 réseaux publics numériques, 3 d'entre eux comportent des orientations fortes en matière de FTTH : Pau-Pyrénées, Gonfreville-l'Orcher et Ardèche-Drôme Numérique.

« Au total, 51 000 prises FTTH sont en exploitation sur les réseaux d'initiative publique opérés par Axione et plusieurs centaines de milliers de prises sont en construction ou en étude. Cette expérience, tant en termes de déploiement que d'exploitation, fait aujourd'hui d'Axione un expert leader en matière d'infrastructures FTTH », ajoute Pierre-Eric Saint André.

Au-delà des 5 à 10 millions de prises que certains opérateurs pourraient être en capacité de déployer dans les zones les plus denses du territoire national, une grande incertitude pèse sur leur capacité à adresser et à équiper de manière homogène tous les Français en très haut débit.

« Comme précédemment sur le haut débit où l'action des collectivités territoriales a été jugée stratégique par l'Arcep, les réseaux d'initiative publique vont devoir à nouveau jouer un rôle moteur en mettant à disposition des opérateurs des infrastructures optiques mutualisées, neutres et ouvertes », précise Pierre-Yves Lavallade, directeur des relations institutionnelles d'Axione.

« Si les réseaux d'initiative publique couvrent à ce jour 50 % du territoire national, constituant à travers des réseaux de collecte fortement capillaires la première marche indispensable vers le FTTH, de nombreux territoires restent encore en marge de toute perspective de montée en débit », ajoute Pierre-Yves Lavallade. A travers la présentation de trois projets FTTH et des usages associés, c'est une vision concrète de la conquête des zones peu denses qui est ici mise en évidence.

SPTHD, le pionnier du très haut débit en France

Lancé en 2003, le réseau très haut débit de Pau-Pyrénées « Pau Broadband Country » fête cette année ses cinq ans d'existence.

Premier projet 100% FTTH à avoir vu le jour en France et en Europe, ce réseau précurseur, initié par la communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, connaît un véritable essor avec 25 % des internautes palois aujourd'hui connectés au très haut débit et 11 opérateurs locaux ou nationaux, usagers du service public.

« La Société paloise pour le très haut débit (SPTHD) exploite aujourd'hui le réseau PBC desservant 49 000 foyers en fibre optique, qui permet aux Palois de bénéficier des meilleures offres triple play grand public, à l'égal de la capitale, avec des débits de 100 Mbit/s autorisant l'accès à la TV haute définition et à plusieurs services en simultané », indique David Touaibi, directeur de SPTHD.

Le réseau « Pau Broadband Country » n'est ainsi plus seulement un défi technologique, il permet aujourd'hui concrètement aux Palois de figurer parmi les Français les mieux dotés en matière d'infrastructures numériques et de bénéficier des premiers usages sociétaux à haute valeur ajoutée.

GO TÉLÉCOM, le très haut débit au service de la prévention des risques industriels majeurs

Ce projet, comprenant un réseau de collecte, affiche une taille modeste : 3 800 prises. Il trouve toutefois son origine dans la volonté de la municipalité de mettre en place un système d'alerte à la population lié au classement Seveso II de la commune en raison de la proximité d'un important complexe pétrochimique et des risques associés.

Le réseau de Gonfreville-l'Orcher est un exemple emblématique d'un projet très haut débit qui permet la coexistence d'usages marchands et d'intérêt général au bénéfice direct du consommateur et du citoyen.

« C'est ainsi que le réseau gonfrevillais prévoit l'installation dans chaque foyer de deux prises, l'une étant dédiée aux opérateurs, l'autre à l'AlertBox au profit d'un service communal de prévention des risques majeurs qui permet d'alerter en temps réel chaque riverain en cas d'événement grave », précise Rémi Carrière, directeur de GO Télécom.



■ **Opérateur global d'infrastructures télécoms, Axione représente au titre de ses différentes activités :**

- 12 réseaux d'initiative publique en exploitation,
- 500 millions d'euros d'actifs en gestion,
- 6 400 km d'infrastructures optiques,
- 1 700 points-hauts,
- 51 000 prises FTTH en exploitation et 150 000 en construction,
- IMES de 7 000 équipements actifs,
- 500 collaborateurs et 22 agences en régions.

ADTIM, le très haut débit outil de cohésion sociale

La société locale ADTIM est titulaire de la délégation de service public signée en juillet 2008 entre le syndicat mixte ADN et le groupement représenté par ETDE/Axione et Eiffage. Outre un dégroupage massif de 213 centraux téléphoniques et le raccordement optique de 212 zones d'activités et 497 sites publics, le projet « Ardèche/Drôme Numérique » prévoit l'aménagement en FTTH de 8 quartiers situés en zones urbaines sensibles (ZUS) représentant près de 11 000 logements.

Ces quartiers, dont 50 % font l'objet en parallèle d'une opération de rénovation urbaine, vont ainsi être les premiers à avoir accès au très haut débit résidentiel dans un calendrier comparable aux habitants de l'hypercentre de Lyon. En plaçant les zones urbaines sensibles au cœur de son projet d'aménagement numérique bi-départemental, le syndicat mixte ADN et son délégataire, ADTIM, donnent à ce projet une dimension forte de cohésion sociale en participant directement au désenclavement de certains quartiers. « Sur les 2 000 kilomètres de fibre optique de collecte qui sont en cours de déploiement, 100 kilomètres concernent ce volet FTTH dans les villes d'Annonay, Aubenas, Donzère, Montélimar, Pierrelatte, Romans-sur-Isère et Valence », ajoute David Lenthéric, directeur d'ADTIM.



“ 11 000 prises FTTH sont en cours de déploiement dans les zones urbaines sensibles de l'Ardèche et de la Drôme. ”

ETDE / Axione, une capacité industrielle et financière dédiée au développement du très haut débit

Au travers de ces exemples, ETDE et sa filiale Axione témoignent du renforcement continu, au cours de ces dernières années, de leur savoir-faire industriel et de leur maîtrise technique en matière de déploiements optiques associés à tout type d'environnements, urbains ou ruraux. Parallèlement et en créant, aux côtés de partenaires majeurs tels que le FIDEPPP (Groupe Caisse d'Epargne) et la Caisse des dépôts et consignations, le premier véhicule d'investissements dédié aux réseaux d'initiative publique numériques, Axione Infrastructures, ETDE et Axione se mettent en capacité d'accompagner durablement la montée en débit des territoires. ■

2 questions à **Jean-Yves Lalanne**, vice-président de la communauté d'agglomération Pau-Pyrénées en charge des TIC

« A Pau, la fibre optique est une réalité depuis déjà 5 ans »

1 Quel bilan dressez-vous 5 ans après le lancement du PBC ?

Les élus de la communauté d'agglomération Pau-Pyrénées ont fait le choix d'offrir, grâce à la fibre, le même niveau de service aux entreprises et aux particuliers.

Projet avant-gardiste en 2003, le réseau « Pau Broadband Country » s'impose aujourd'hui comme un modèle en matière de déploiement massif de solutions fibre optique jusqu'à l'abonné (FTTH). Première plateforme de technologies, solutions, services et usages liés au très haut débit, PBC est en plein développement et vient de franchir la barre de 8 500 abonnés, particuliers ou entreprises. Grâce aux derniers investissements réalisés en partenariat avec notre délégataire, SPTH, PBC conjugue la qualité de service aux meilleures offres numériques avec des débits symétriques et garantis de 100 Mbit/s jusqu'à 1 Gbit/s.

Concernant les entreprises, l'offre professionnelle est inédite à Pau. Avec des services « fibre » plus compétitifs que ceux du DSL, PBC contribue directement à la compétitivité des entreprises paloises en facilitant leur rapprochement des grands centres de décision internationaux.

2 Et maintenant, quels projets pour PBC ?

Sur le plan de la couverture territoriale, alors même que PBC concerne déjà 3 foyers de l'agglomération paloise sur 4, nous souhaitons aller encore plus loin et préparons la nouvelle phase de déploiement du réseau très



=> **Jean-Yves Lalanne**,
vice-président de la communauté
d'agglomération Pau-Pyrénées en charge
des TIC.